



**HAL**  
open science

## Notice sur les inscriptions de la Stèle 1 de Caracol

Jean-Michel Hoppan

► **To cite this version:**

| Jean-Michel Hoppan. Notice sur les inscriptions de la Stèle 1 de Caracol. 2021. hal-04074715

**HAL Id: hal-04074715**

**<https://cnrs.hal.science/hal-04074715v1>**

Preprint submitted on 19 Apr 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

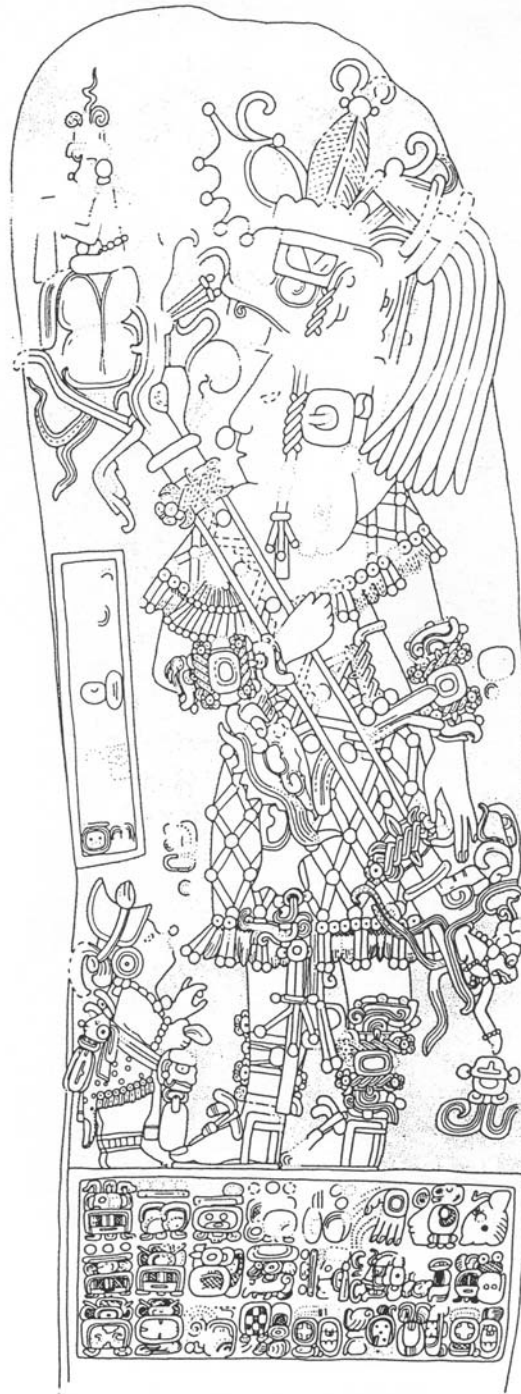
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean-Michel Hoppan,  
INALCO/USPC, C.N.R.S. UMR 8202, I.R.D. UMR 135, SeDyL (Célia)

Camille Noûs, laboratoire Cogitamus

### Notice sur les inscriptions de la Stèle 1 de Caracol

**Belize, maya classique, début du Classique récent (AD 593)**



Face antérieure

Dans le centre monumental de l'ancienne cité de Ox Witsa' (l'« eau des (trois) montagnes », actuel site archéologique de Caracol), la Stèle 1 fut érigée à l'aube de l'époque classique récente dans le groupe d'édifices du dit "Groupe A" par les archéologues, à l'ouest de l'"Acropole Centrale" et au nord de l'"Acropole Sud".

La face antérieure de ce monument d'ardoise locale (provenant des Maya Mountains environnantes) porte un décor gravé, figurant un homme richement paré qui se tient debout dans une posture propre à de nombreuses figures royales de la période antérieure -dite Classique ancien- selon un canon qui était défini dès le début du IV<sup>e</sup> siècle sur la célèbre "Plaque de Leyde", conservée aux Pays-Bas (voir annexe 1). À l'avant de cette pendeloque de jade en forme de stèle miniature datée du 8.14.3;1.12 1 Eb 0 Yaxkin (correspondant au 16 septembre 320), le roi de Tikal -dans le Petén, au Guatemala- est en effet représenté en train de porter semblablement dans ses bras la "barre cérémonielle"<sup>1</sup>, tête et pieds de profil tandis que le buste est vu de face. Sur la Stèle 1 de Caracol, la "barre cérémonielle" du souverain porte la figure de K'awiil dans sa gueule droite, tandis que la divinité émergeant de sa gueule gauche aurait peut-être été un aspect de K'inich Ajaw mais n'est pas identifiable avec certitude en raison de l'altération de la pierre. Coiffé d'une figure personnifiant l'"emblème tripartite"<sup>2</sup>, ce souverain est vêtu là du costume androgyne (avec "manteau/mantille" et jupe brodées d'une résille de jade) qui est l'attribut du jeune dieu du maïs Hun Ixiim « Un Maïs ». Autre différence avec la "Plaque de Leyde", la figure royale de Caracol ne terrasse pas ici un captif mais se tient sur le cadre contenant l'inscription principale du monument, en général gravée de l'autre côté et qui compte ici vingt-quatre glyphes disposés par paires en quatre colonnes doubles de trois lignes chacune, tandis qu'un petit nain fait face à sa jambe gauche en lui présentant comme pour lui offrir (une ceinture ornée d'un médaillon auquel est attachée une pendeloque (probablement de jade ou de semblable pierre semi-précieuse). Juste au-dessus de ce nain et par conséquent face au tronc du roi, une autre colonne glyphique inscrite dans un cadre aura compris au moins huit glyphes, disposés là en colonne simple mais aujourd'hui très endommagés, tandis que juste à droite du dernier glyphe (en bas, qui est le moins détérioré de l'inscription) un glyphe isolé et non moins abîmé semble en dehors du cadre être une légende iconographique se rapportant au nain et ayant probablement indiqué quel était son nom.

En haut à gauche du cadre inférieur, le premier glyphe de l'inscription principale de la Stèle 1 de Caracol est le "Glyphe Introduteur à la Série Initiale", qui indique que ce qui suit immédiatement est une "série initiale dans le Compte Long" (afin de donner une date dans la

---

<sup>1</sup> La "barre cérémonielle" apparaît comme une représentation symbolique du ciel, sous la forme d'un serpent bicéphale. Sur la "Plaque de Leyde", émerge de la gueule gauche de cette créature le buste de la divinité K'awiil. Également désigné par les mayanistes sous le nom de "dieu K", K'awiil était depuis le début de l'époque classique (IV<sup>e</sup> siècle) le dieu patron du pouvoir politique chez les Mayas. On considère du reste que cette divinité à tête de "dragon" serait l'émule maya de Tezcatlipoca, le dieu de l'empire et de la guerre chez les Toltèques puis les Aztèques. En effet, ses attributs distinctifs sont à son front une "marque de brillance", représentant symboliquement le réfléchissement de la lumière sur une surface brillante d'où émanent des flammes ainsi qu'un tube ou bien une hache. De la gueule droite de cette "barre cérémonielle", émerge par contre le buste de la divinité de l'actuel soleil diurne, K'inich Ajaw (ou "dieu G").

<sup>2</sup> Cette figure est la tête aux traits de "dragon" de la créature mythique qui personnifie le "bol quadripartite", ustensile lié au rituel d'auto-sacrifice et figurant le bol sacrificiel sous la forme d'une jatte ou écuelle T0546/ZVC (dont la panse est marquée du logogramme ordinaire du jour et du soleil K'IN T0544/XQ3) contenant l'"emblème tripartite" composé par une coquille (peut-être une valve d'"huître épineuse" du genre *spondylus*) et une probable représentation de fleur (marquée des "bandes croisées" T0552/XQB) autour d'un aiguillon de pastenague dressé. Cette coiffure rappelle beaucoup celle que porte le 12<sup>ème</sup> roi de Copán sur la Stèle I de cette cité ou "monument CPN18", plus tardive puisque datée du 9.12.3;14.0 5 Ahau 8 Uo (correspondant au 21 mars 676). Inversée, cette tête du "dragon au bol quadripartite" constitue la queue du "monstre bicéphale", l'aspect "dragon crocodilien" du principal dieu maya Itzamná (qui représente la terre flottant sur les eaux et dont le nom serait *itsam kab a(y)in*, le « crocodile de la terre Itzam »).

chronologie mésoaméricaine absolue). En raison de l'érosion, le signe central qui le caractérise -bien que visiblement céphalomorphe- ne permet pas de l'identifier a priori dans la liste des "patrons de mois" répertoriés par les mayanistes comme annonçant la « vingtaine (de jours) » (ou "mois") de l'année maya durant laquelle la date en question allait tomber.

Glyphe 1



T : T0124:T0028(!):T0548:T0255  
M : 32J:ZH1(000)(:32U)  
**tsi/TSIK-?.WINIK(/K'AL)-HAB(/TUN-ma)**  
*tsik-?-winik(-)ha[(a)]b(/k'a(l)-tu[u]n/k'a(l)-tu'm)*

Juste à droite, le glyphe suivant indique ainsi le nombre de *baktun* (unités de 400 années de compte ou "siècles vicésimaux") écoulés depuis le "jour zéro" de la chronologie maya le 12 août 3114 avant notre ère et ce nombre est ici de 9 (ainsi que c'est la plupart du temps le cas pour les dates de l'ère historique), signalant que la date n'était pas antérieure à 9.0.0;0.0 (correspondant au 10 décembre 435).

Glyphe 2



T : IX:T0200:T0255  
M : 009:ZC5(:32U)  
**BOLON-pi/PIH(AB/TUN-ma)/PIK**  
*bolon-pih(-a[(a)]b(/tu[u]n/tu'm))/pik*

De façon tout aussi régulière, le glyphe suivant indique le nombre de *katun* (unités de 20 années de compte ou "décades vicésimales") écoulés depuis 9.0.0;0.0, et qui est de 8, signalant par conséquent que la date à laquelle on doit aboutir tombait dans les dernières années du VI<sup>e</sup> siècle ou le début du VII<sup>e</sup> (entre 593 et 613).

Glyphe 3



T : VIII:T0028(!):T0548:T0255  
M : 002:ZH1(:32U)  
**WAXAK-WINIK(/K'AL)-HAB(/TUN-ma)**  
*waxak-winik(-)ha[(a)]b(/k'a(l)-tu[u]n/k'a(l)-tu'm)*

Le quatrième glyphe indique ensuite, dans la même logique, le nombre d'années de compte (de 18 « vingtaines » soit 360 jours) écoulées depuis le 9.8.0;0.0. Cette quantité est en l'occurrence nulle, ce qui signale que la date à laquelle on doit aboutir est survenue alors qu'aucune année de compte, huit de ses vingtaines et neuf de leurs vingtaines - soit 3760 *tun*- s'étaient écoulés depuis le début de la chronologie (c'est-à-dire en 593 ou 594).

Glyphe 4



T : T0173:T0548:T0255  
M : ZQ4:XH2(:32U)  
**MIH-HAB(/TUN-ma)**  
*mih-ha[a]b(/tu[u]n/tu'm)*

Tout comme dans la grande majorité des exemples connus de "séries initiales", le cinquième glyphe marquait ensuite le nombre de « vingtaines (de jours) » *uinal*, écoulées dans cette année en cours, et il s'agit là encore d'une quantité nulle.

Glyphe 5



T : T0173:T0521:T178  
M : ZQ4:XS1:AMB  
**MIH-WINIK/WINAK/WINAL-la**  
*mih-winal*

Dernière indication directement liée au "Compte Long", le sixième glyphe était enfin celui qui marquait -en complément du nombre de *uinal*- le nombre de jours restant afin de préciser le nombre total de jours écoulés depuis le début de la chronologie jusqu'à la date à laquelle on aboutit. Étant donné qu'il s'agit là encore d'une quantité nulle, on déduit que la date à laquelle fait aboutir ce Compte Long est le 9.8.0;0.0 5 Ahau 3 Ch'en, correspondant au 23 août 593. Cela permet ainsi de reconstituer le céphalomorphe du "Glyphe Introduteur à la Série Initiale" comme ayant été le logogramme T1025(a)/(T1000a/b.T0181)/PC1+ZU1 (vraisemblablement lisible NA'/'IX(IK).'UH, ce qui peut être traduit par « mère lune » / « celle-de-la-lune (/ dame/femme lune) ») de la jeune déesse lunaire désignée comme "déesse I" par les mayanistes, patronne de la « vingtaine » Ch'en.

#### Glyphe 6



T : T0173:T0544:T116  
M : ZQ4:XQ3:1S2  
**MIH-K'IN-ni**  
*mih-k'i[h]n*

À la suite de cela, le septième glyphe est dans la même suite logique celui qui marquait le nom du jour auquel faisait parvenir le décompte de temps indiqué par les glyphes précédents, dans le cycle divinatoire de 260 jours. Curieusement, cette date *tzolkin* semble être notée 7 Ahau alors qu'elle devrait donc être 5 Ahau. L'explication la plus cohérente à cette irrégularité apparente serait que le petit cercle qui à droite surmonte le rectangle allongé qui est la "barre" du chiffre 5 ne soit pas ce qui subsiste des deux "points" du chiffre 2 qu'il convient d'ajouter afin de composer un chiffre 7 dans la numération écrite ordinaire ou système "point-barre", mais plutôt le reste d'une marque -inhabituellement inversée comme dans un miroir- de la préposition générique de type T0053/3M3 *ta-* (ainsi que cela est le plus souvent le cas à Caracol) ou de type T0059/3M2 *ti-*, ce qui donnerait la lecture *ta/ti-jo'-aj(a)wal* soit « le 5 Ahau »<sup>3</sup>.

#### Glyphe 7



T : [T0059/T0053]:V:T0533Var/D0533a:T0125(+T0178)  
M : [3M2/3M3]:005:ZZ1(AM1)+AMB  
**[ti/ta]-JO'-'AJAW(AL).la**  
*ti/ta-jo'-aj(-)(a)w(-)al*

De façon beaucoup moins problématique bien qu'il soit dans un état plus avancé de dégradation, le glyphe situé juste à droite est sans surprise la seconde partie de la date, à savoir celui du nom du même jour dans le *haab* de 365 jours et qui unit donc le nombre 3 au nom Ch'en du 9<sup>ème</sup> "mois (de 20 jours)" (ou « vingtaine » *uinal*) de l'année en cours.

#### Glyphe 8

<sup>3</sup> Dans le 70<sup>ème</sup> glyphe du texte de la Stèle 22 de Caracol (indiquant la date « le 3 Chicchan (3 Ceh) »), c'est une graphie ainsi inversée du signe T0059/3M2 qui est employée pour marquer la préposition.



T : III:T0095.T0060:T0528:T0142/0255  
 M : 003:YG8.32K:32A/32U  
 \*UX(/'OX)-'IK'(/'EK')-SIJOM-ma  
 ux(/o[o]x)-i[h]k'(/e[e]k')-sijo'm

Après cette date, le neuvième glyphe de l'inscription marque une forme passive du verbe *ts'ap* « ériger », fléchi à la 3<sup>ème</sup> personne.

Glyphe 9



T : T0366:T0586/0602.T0181  
 M : 3M7:XD1.ZU1  
 ts'a-pa-ja  
 ts'ap-aj

Juste à droite, le second glyphe de la paire est plus abîmé mais il semblerait être composé d'une "marque de brillance" de type 1M4 au-dessus d'une représentation de la tête du "serpent nymphéacée" Wits' (qui symbolise les étendues d'eaux terrestres et dont le nom signifie « cascade »). Dans le catalogue de Thompson, le glyphe pourrait ainsi être transcrit comme étant une variation sur les graphies a et b de son "portrait" n°1031, couronnée par un "affiche" n°24 mais, à la différence du catalogue de Macri (qui n'a pas inventorié ce glyphe en tant que graphème en soi), cette forme y a plus loin été inventoriée en tant "portrait" n°1084. Des images du "serpent nymphéacée" telles que celle qui fut excisée et incisée sur le bol à couvercle publié par SCHELE & MILLER 1986: pl. 106 laissent à penser qu'il s'agit de la même créature, qu'elle soit coiffée d'une "marque de brillance" ou bien d'une nymphéacée (sous forme d'une de ses fleurs en bouton ou bien d'une feuillaison), et que le signe T1084 aurait par conséquent eu probablement la même valeur logographique **JA'** « eau » que les variantes du T1031/SS6. Le nom préhispanique de la ville de Caracol ayant été Ox Witsa' ((*oox/ux-wits-(j)a'*, l'« eau des (trois) montagnes »), l'hypothèse d'interprétation la plus cohérente pour ce dixième glyphe de l'inscription serait de le considérer comme marquant un toponyme local, très possiblement l'esplanade elle-même du "Groupe A" où la Stèle 1 a été érigée<sup>4</sup>.

Glyphe 10



T : T1084(/T0024:T1031a/bVar)  
 M : 1M4:SS6  
 JA'  
 ja'

Le premier glyphe de la paire suivante unit à gauche celui du "dieu C", logogramme générique de la divinité (et syllabogramme de valeur **k'u**), à un autre signe inscrit dans un cartouche de pointillés surmontant lui-même un logogramme ordinaire de la pierre T0528/ZC1 de valeur **TUN**. Une séquence parallèle gravée cinq *katun* auparavant en 495 (du seizième au dix-huitième glyphes) sur la Stèle D de Pusilha, un autre site maya classique du Belize, montre que le signe qui complète le logogramme de la divinité au-dessus de celui de la pierre est le syllabogramme T0045/1G5 -dont la valeur **ju** dérive de la valeur logographique **JUL** « aboutir, arriver (à destination) »- et qu'il intervient là comme un complément

<sup>4</sup> À Dos Pilas (dans le Petexbatún, au sud du Petén), un toponyme du « lieu des eaux chaudes » *k'in-(j)a'-na(a)l* est attesté légèrement plus tard (aux VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles) et désignait manifestement le groupe monumental dit El Duende par les archéologues. Ce toponyme local apparaît notamment sur les Stèle 15 et Stèle 14 de Dos Pilas, découverte à El Duende.

phonétique final venant "rectifier" la valeur du signe précédent afin de préciser que le lexème *k'uh* « dieu » (ou *k'uh-ul* « divin ») doit ici être prononcé *-k'uj* -ou *k'uj-ul-* (voir annexe 2).

#### Glyphe 11



T : T0041(/T0032/0033/0035+T1016).T0045:T0528

M : AMC.1G5:ZC1

**k'u/K'UH(UL)-ju/JUL-(ku/)TUN**

*k'uj-ul-tu[u]n*

Juste à droite, le dernier glyphe de la dernière paire de la deuxième colonne unit à gauche un glyphe du bouclier lisible *pakal* à, sur la droite, un logogramme de la couleur noire qui semblerait être complété par une abréviation de la marque du suffixe d'abstraction *-lel*.

#### Glyphe 12



T : T0594:T0178:!.T0095:T0188

M : XD2:AMB:000.XG8:1SC

**PAKAL-la-?- 'IK'(/'EK')-le**

*pakal-?-i[h]k'(/e[e]k')-le[l]*

Avec le premier glyphe de la troisième double colonne, la seconde moitié de l'inscription débute par une variante du logogramme T0174/ZC8 désignant les autels (qui, dans l'architecture et l'urbanisme mayas classiques, étaient souvent associés aux stèles), dans une forme qui semblerait être introduite par une marque de la préposition générique signifiant notamment « à » et « en » et par conséquent être un complément circonstanciel de lieu.

#### Glyphe 13



T : T0059.T0174Var(:T0528)

M : 3M2:ZC8

**ti-KUCH.(ku/)TUN**

*ti-kuch-tu[u]n*

La seconde composante de cette première paire de la troisième colonne est, fléchie à la 3<sup>ème</sup> personne, une forme absolutive à la 3<sup>ème</sup> personne du verbe *chok* « répandre », expression du dit "rituel d'aspersion"<sup>5</sup>.

#### Glyphe 14



T : T0710

M : MZS

**CHOK**

*chok*

Le premier glyphe de la paire suivante introduit la liste onomastique du protagoniste de ce rituel d'aspersion effectué sur l'autel de la Stèle 1 de Caracol, à l'occasion de l'érection de cette « divine pierre » dans l'esplanade du "Groupe A" de Caracol le 9.8.0;0.0 5 Ahau 3 Ch'en. Il consiste en un titre théonymique faisant allusion à la divinité Huk Ajaw « Sept-

<sup>5</sup> Selon un certain nombre d'évidences épigraphiques comme iconiques, l'action rituelle de « répandre » correspondait à une cérémonie divinatoire, effectuée par les dirigeants à l'approche de périodes cruciales dans le calendrier, en particulier au jour d'arrivée des *katun* ou « vingtaines de *tun* » (périodes de 7.200 jours) écoulés depuis le début de la chronologie maya. Ce "rituel d'aspersion" consistait à répandre dans/sur des récipients des gouttes d'encens *ch'aaj* et/ou y placer des feuilles de papier, que le dirigeant maculait de son sang. Ceci était ensuite brûlé et aurait été alors "interrogé", afin d'établir les pronostics pour la période à venir.

Seigneur », dont la réincarnation serait le jeune dieu de la lune "U-Ahau" (en fait plus vraisemblablement *uh-winik/winaak*, l'« homme de la lune » qui apparaît comme l'aspect masculin de la "déesse I") et dont son jumeau le dieu de la germination du maïs Hun Ixiim apparaît comme une réincarnation du père des "héros jumeaux" Hun Ajaw et Yax Balam, frère de Huk Ajaw (d'où un parallèle graphique avec le vêtement porté par la figure royale surmontant ce texte)<sup>6</sup>.

#### Glyphe 15



T : VII.T1000c/d/e/f/g/i  
M : 007.PT7  
**HUK(/WUK)-'AJAW**  
*huk(/wuk)-aj(-)aw*

Le second glyphe de cette paire marque le nom du souverain qui a effectué le rituel d'aspersion en se comparant ainsi à Huk Ajaw (c'est-à-dire le commanditaire de la stèle qui s'est fait représenter au-dessus en le frère jumeau ressuscité de cette divinité, sous son aspect Hun Ixiim de jeune dieu du maïs), en l'occurrence le roi Yajaw Te' K'inich II de Caracol (553-593>).

#### Glyphe 16



T : T0126.1100+T1010  
M : 32M.ST4+SN4  
**ya-[ 'AJAW-]TE'-K'INICH**  
*y-aj(-)aw-te'-k'i[h]n(-)ich*

Le premier glyphe de la dernière paire de cette double colonne est le "glyphe-emblème" qui présente ce souverain comme étant le roi de Caracol, dont (eu égard à la lecture "corrigée" du onzième glyphe) on lira *k'uj-ul* -et non *k'uh-ul*- le logogramme introducteur de la divinité<sup>7</sup>.

#### Glyphe 17



T : T0032/0033/0035:T0281:T0089.[T0070/0074Var:]T0100/0102  
M : AMC:XQ1:3M4.[32A:]1B2  
**k'u/K'UH(UL)-K'AN-tu-[ma-]ki**  
*k'u[j]-ul-k'an-tu-[maa]k*

Le dernier glyphe de cette double colonne est une variante (dont la lecture est en partie récalcitrante) du "diphrasisme"<sup>8</sup> connu pour être l'équivalent du glyphe de parenté signifiant

<sup>6</sup> Yax Balam, le « jaguar primordial », et Hun Ajaw « Un-Seigneur » sont les deux "héros jumeaux" de la mythologie maya. Ces divinités sont considérées comme les équivalents classiques des Xbalanque et Hunahpu du Popol Vuh, fameux manuscrit en langue quiché et caractères latins du début de l'époque coloniale. L'analogie avec ce qui y est relaté permet de supposer que Hun Ajaw et Yax Balam sont les fils de la divinité ressuscitant sous l'aspect Hun Ixiim de la divinité du maïs dite "dieu E" (dont le nom serait Hun Hunahpu dans le Popol Vuh), et dont la symbolique de renaissance est au cœur de la religion maya. L'oncle des "héros jumeaux" et frère de Hun Hunahpu est Vucub Hunahpu, dont l'équivalent classique serait Huk Ajaw. Par rapport à la symbolique temporelle du nom de ces parents des "héros jumeaux", il est intéressant d'observer que la date *tzolkin* 7 Ahau (correspondant donc au nom de l'oncle) est le 20<sup>ème</sup> nom d'un cycle divinatoire de 260 jours et en clôt par conséquent la première « vingtaine », tandis que celle qui correspond au père 1 Ahau en est le 40<sup>ème</sup> et clôt la « vingtaine » suivante (la deuxième des treize).

<sup>7</sup> Le "glyphe-emblème" du royaume de Caracol est fort particulier, notamment en ce que le lexème *maak* « individu, personne » s'y substitue manifestement au titre *ajaw* « seigneur » qui y est d'ordinaire associé à l'épithète *k'uh-ul*, de sorte que les souverains de cet État maya classique dont l'apogée correspond (tout aussi inhabituellement) à la période du "hiatus" classique au VI<sup>e</sup> siècle paraissent s'être présentés plus comme de « divins hommes » que comme des « divins seigneurs » ainsi que c'est le cas pratiquement partout ailleurs.



« son enfant de femme », annonçant ainsi que la dernière double colonne de l'inscription débute par le glyphe anthroponymique de la mère de Yajaw Te' K'inich II.

#### Glyphe 18



T : T0001.T0220:(!(!).I:T0606[:T0023]  
M : HE6.MZR:000(:000).001:YM3[:1G1]  
'u-ye-?(-?)-JUN-TAN[-na]  
uy-?-jun(-)ta[h]n

Ainsi que l'annonce donc le dix-huitième glyphe, le dix-neuvième est celui (mal déchiffré) du nom de la reine Ix K'al K'inich, alors veuve du père de Yajaw Te' K'inich II.

#### Glyphe 19



T : (T0679:)T1000a/b.!:T0683a:T0184  
M : (YM1:)PC1.000:ZU2:SN3  
('i-)'IX(IK)/NA'-?-K'AL(/WINIK/WINAK)-K'INICH  
ix(ik)-?-k'a[a]l(/winik/wina[a]k)-k'i[h]n(-)ich

La "tête de rongeur" du vingtième glyphe devrait ainsi être une abréviation (toutefois curieusement non-posédée à la 3<sup>ème</sup> personne) de la première composante du "diphrasisme" connu pour être l'équivalent du glyphe de parenté signifiant « son orphelin » (voir dans HOPPAN & JACQUEMOT 2010), annonçant le glyphe théonymique du père défunt de Yajaw Te' K'inich II.

#### Glyphe 20



T : T0758b  
M : APC  
ji  
[si]j

Le glyphe suivant est la seconde composante de ce "diphrasisme" de filiation directe entre un homme et une personne décédée.

#### Glyphe 21



T : [!:]T0036Var.T0568.T0580:T0712  
M : [000:]AMC.ZUG.XGA:ZYC  
['u-]k'u/K'UH(UL)-lu-CHIT-CH'AB  
[u-]k'u[j]-ul-chit-ch'ab

Semblablement abrégé (de son dernier graphème le syllabogramme de valeur **ma**) et dépourvu là de coefficient numérique, on reconnaît à la suite de cela une forme du glyphe titulaire « *ch'ajo'm* (âgé) de (n) *katun* », tel qu'un siècle auparavant il apparaît pour la première fois en 13' et 24' sur le Monument 26 de Quiriguá (voir annexe 3). La base de ce titre est manifestement dérivée par un suffixe agentif de la racine *ch'aaj* « liquide (odoriférant) », qui semblerait avoir désigné un type d'encens que l'on sait avoir -à partir de la célébration sur les Stèles 12 et 13 de Copán par le 12<sup>ème</sup> souverain local K'ak' Ti' Witz' K'awiil de l'achèvement du onzième *katun* du dixième *baktun* de la chronologie en 9.11.0;0.0

<sup>8</sup> Les "diphrasismes" sont un procédé rhétorique similaire au *kenning* nordique, qui lui-même est équivalent à ce que les latinistes appellent le *merismus*, et dans lesquels la signification de lexèmes appariés en opposition et/ou complémentarité n'est plus la simple somme des significations de chaque lexème mais exprime métaphoriquement un concept souvent plus abstrait qui demeure fréquemment dans les mêmes champs sémantiques (ou bien dans des champs voisins).

12 Ahau 8 Ceh (correspondant au 13 octobre 652, voir annexes 4 et 5)- remplacé à l'occasion le sang douloureusement extrait du pénis du protagoniste au cours du "rituel d'aspersion".

Glyphe 22



T : T0028:T0548:T0255.T0603:T0672

M : ZH1(:32U).2G2:MZ4

**WINIK(K'AL)-HAB(TUN-ma)-ch'a-jo[-ma]**

*winik(-)ha[(a)]b(/k'a(l)-tu[u]n/k'a(l)-tu'm)-ch'ajo'm*

Ainsi que l'annonce donc la séquence précédente, le vingt-troisième glyphe est celui (guère mieux déchiffré que celui de son fils) du nom du roi antérieur "Kan I" (531-534>).

Glyphe 23



T : T0514Var.T0528Var:Z1324/T0774/0506Var/D506b.T0184

M : ZZ5.ZC1:XH4.SN3

**KAL(OM).TE'-'OL-K'INICH**

*kalof' ]m-te'-o[']l-k'i[h]n(-)ich*

L'inscription s'achève avec le "glyphe-emblème" de Caracol, semblable au glyphe 17 et notifiant que le père de Yajaw Te' K'inich II fut également un « divin homme » (c'est-à-dire un roi) de cette cité.

Glyphe 24



T : T0032/0033/0035:T0281:T0089.T0070/0074Var:T0100/0102

M : AMC:XQ1:3M4.32A:1B2

**k'u/K'UH(UL)-K'AN-tu-ma-ki**

*k'u[j]-ul-k'an-tu-maak*

D'où l'énoncé suivant :

*(tsik-)[na'ix(ik).uh]*

(compte(r)-)"déesse I"

*tsik-0*

compte(r)-3B

*winik(-)ha(a)b(/k'a(l)-tuun/k'a(l)-tu'm)*

*katun*

*bolon-pih(-a(a)b(/tuun/tu'm))/pik*

9-baktun

*waxak-winik(-)ha(a)b(/k'a(l)-tuun/k'a(l)-tu'm)*

8-katun

*mih-haab(/tuun/tu'm)*

0-tun

*mih-winal*

0-uinal

*mih-k'ihn*

0-jour

*ti/ta-jo'-aj(-)(a)w(-)al*

prép.-5-Ahau

*ux(/oox)-ihk'(/eek')-sijo'm*

3-Ch'en

*ts'ap-aj-0*

ériger-pas.-3B

*ja'*

eau

*k'uj-ul-tuun*

dieu-adj.-pierre

*pakal-?-ihk'(/eek')-lel*

bouclier-?-noir(âtre)-abst.

*ti-kuch-tuun*

prép.-"porte-pierre"

*chok-0*

répandre-3B

*huk(/wuk)-aj(-)aw*

Huk.Ajaw

*(u)y-aj(-)aw-te'-k'ihn(-)ich*

Yajaw.Te'.K'inich.(II)

*k'uj-ul-k'an-tu-maak*

dieu-adj.-Caracol(-personne)

*uy-?-jun(-)tahn*

3A-?-"chéri"/(1-devant)

*ix(ik)-?-k'aal(/winik/winaak)-k'ihn(-)ich*

Ix.K'al.K'inich



chronologie maya (alors en cours depuis 435). Ce monument est en même temps le dernier que Yajaw Te' K'inich II ait commandé, sur lequel est en l'occurrence gravé le dernier témoignage de son règne avant que son fils le "dirigeant 4" de Caracol ne lui succède le 9.8.5;16.12 5 Eb 5 Xul (correspondant au 25 juin 599).

#### Liste des abréviations juxtalinéaires :

- 3A = préfixe ergatif de la 3<sup>ème</sup> personne
- 3B = suffixe absolutif de la 3<sup>ème</sup> personne
- adj. = suffixe adjectiviseur
- abst. = suffixe abstraitif
- pas. = suffixe de la voix passive
- prép. = préposition

#### Bibliographie

BAUDEZ, Claude F. & BECQUELIN, Pierre

1984 *Les Mayas*, Paris, Gallimard nrf, collection L'Univers des Formes.

HOPPAN, Jean-Michel

2014 *Parlons maya classique. Décryptage de l'écriture glyphique (Mexique, Guatemala, Belize, Honduras)*, Paris, L'Harmattan.

HOPPAN, Jean-Michel & JACQUEMOT, Émilie

2010 Variabilidad de un difrasismo maya: emparejamientos con *ch'ab*. In *Figuras mayas de la diversidad*, édité par Aurore Monod Becquelin, Alain Breton & Mario Humberto Ruz, 277-302. Mérida: Universidad Nacional Autónoma de México, CEPHCIS. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00679493>  
Colloque 2007, Paris.

LOOPER, Matthew G.

2003 *Lightning Warrior: Maya Art and Kingship at Quirigua*, Austin, University of Texas.

PRAGER, Christian M.

2013 "A Study of Classic Maya Hieroglyphic Inscriptions of Pusilha, Toledo District, Belize", *Indiana*, 30: 247-282.

RIESE, Berthold

1988 "Epigraphy of the Southeast Zone in Relation to Other Parts of the Maya Realm", *The Southeast Classic Maya Zone*: 67-94, édité par Elizabeth H. Boone & Gordon R. Willey, Washington D.C., Dumbarton Oaks Research Library and Collection.

SHARER, Robert J.

1990 *Quirigua. A Classic Maya Center & Its Sculptures*, Durham, Carolina Academic Press.

SCHELE, Linda & Matthew G. LOOPER

1996 *Notebook for the XXth Maya Hieroglyphic Forum at Texas- March 9-10, 1996*,  
Austin, University of Texas.

SCHELE, Linda & MILLER, Mary Ellen

1986 *The Blood of Kings: Dynasty and Ritual in Maya Art*, New York et Fort Worth,  
George Braziller, Inc. et The Kimbell Art Museum.

**Annexe 1 :**

La "Plaque de Leyde", découverte à Puerto Barrios (Izabal, Guatemala),  
provenant de Tikal (Petén) et conservée au Rijksmuseum voor Volkenkunde de Leyde



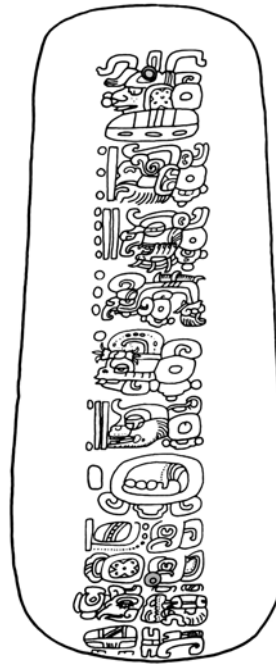
Avers, d'après photographie  
dans SCHELE & MILLER 1986: pl. 33



Revers, d'après photographie  
dans SCHELE & MILLER 1986: pl. 33A



Avers, redessiné d'après William COE  
et photographie dans BAUDEZ & BECQUELIN  
1984: 51



Revers, redessiné d'après William COE  
et photographie dans BAUDEZ & BECQUELIN  
1984: 51

**Annexe 2 :**

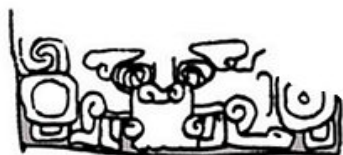
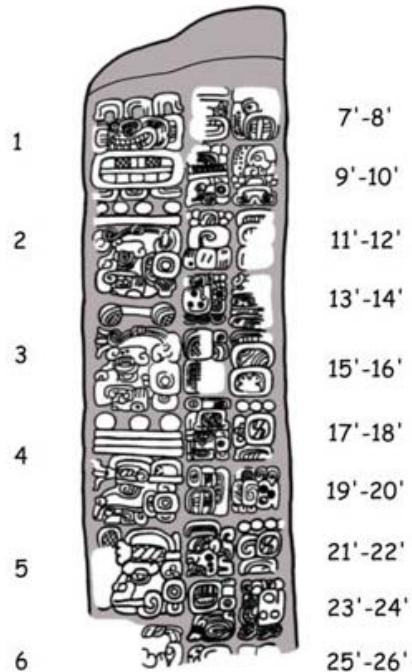
Stèle D de Pusilha (Belize), glyphes 16 à 18

Recomposé d'après Christian M. PRAGER (2013: 259-260, Fig. 6 et 8)



**Annexe 3 :**

Monument 26 de Quiriguá (Izabal, Guatemala)



"Déroulé" de la face antérieure et des côtés, redessiné d'après Carl BEETZ dans Robert J. SHARER (1990: 74, Fig. 47a) et Matthew G. LOOPER (2003: 41, Fig. 1.6)

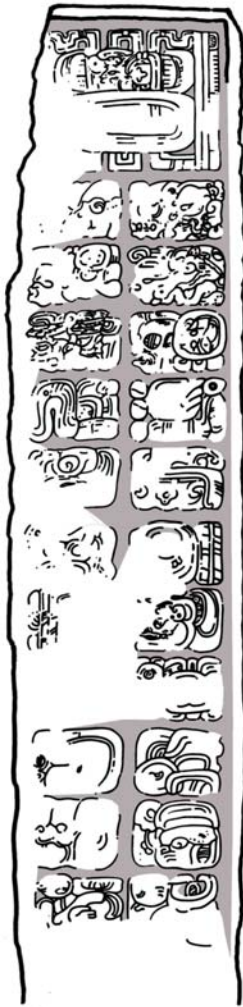
Face postérieure, redessiné d'après Carl BEETZ dans Berthold RIESE (1988: 71, Fig. 2) et Matthew LOOPER dans Linda SCHELE & Matthew G. LOOPER (1996: 109)<sup>9</sup>

<sup>9</sup> Voir également le dessin de Linda Schele sur <research.famsi.org/uploads/schele/hires/09/IMG0041.jpg>

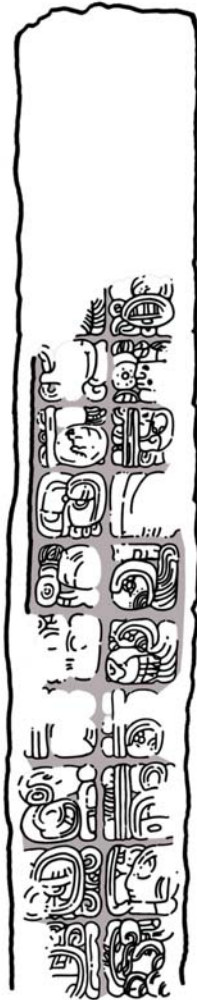
**Annexe 4 :**

Stèle 12 de Copán (Honduras)

Redessiné d'après David STUART et Barbara FASH



Face antérieure (ouest)



Côté gauche (nord)



Face postérieure (est)



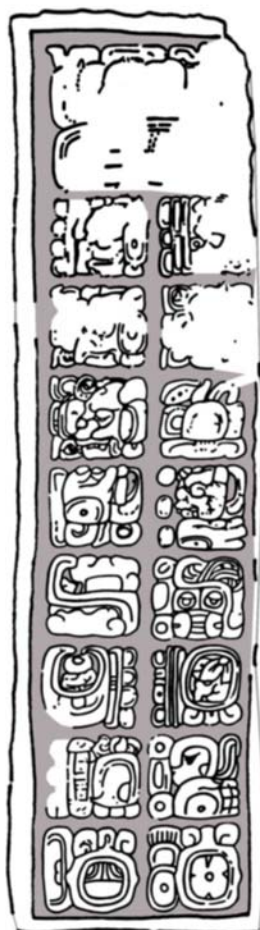
Côté droit (sud)



**Annexe 5 :**

Stèle 13 de Copán

Redessiné d'après Linda SCHELE



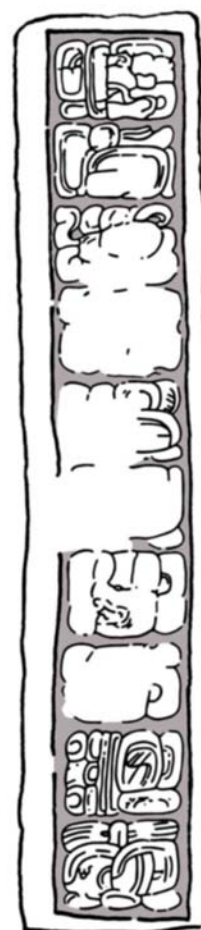
Face antérieure (ouest)



Côté droit (sud)



Face postérieure (est)



Côté gauche (nord)

**Annexe 6 :**

Autel 1 de Caracol

